Forget everything about me

by Kuro-Shiro-Cream

Category: Tokyo Ghoul/æ•±äº¬å–°ç¨®ãƒˆãƒ¼ã‚-ãƒ§ãƒ¼ã‚°ãƒ¼ãƒ«
Genre: Romance, Tragedy
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2016-04-06 15:27:54
Updated: 2016-04-23 10:51:58
Packaged: 2016-04-27 21:55:24
Rating: T
Chapters: 2
Words: 7,180
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Une histoire dans l'univers de TG, avec une histoire, des personnages, et quelques Ã©lÃ©ments bien diffÃ©rents ou recrÃ©Ã©. Oubliez Kaneki ou Toka car je vais vous parler de l'histoire de Tsuki et Eoko (oui, oui, comme le pokÃ©mon)

1. First time

Son kagune noir s'Ã©tait encrÃ© dans le mur de l'immeuble, laissant ses cheveux rouges sang flotter dans le vide. Son unique Å“il de ghoul se dissimulait dans ces brins de feu obscurcis par la nuit. Son kagune, en forme de tentacule recouverte d'Ã©cailles, se quadrupla. Elle gravit le mur et atterrie sur le toit de l'immeuble gigantesque. Le sang frais du membre du CCG qui l'avait attaquÃ© gisait encore sur sa joue, le cadavre restant au pied de la bÃ¢tisse. Son visage fin Ã©tait tournÃ© vers l'horizon, et son Å“il vert humain scrutait le paysage. Sa jupe noire et sa chemise sans manche verte n'avaient pas une seule goutte de sang. Ses chaussures, de gros rangers, Ã©taient cependant recouvertes de sang. Elle se battait principalement avec ses jambes aprÃ¨s tout. Elle se laissa tomber dans le vide, et disparue totalement.

ooooo

Â« Les actes de prÃ©dation de cette ghoul sont innombrables ! Et vous me dites qu'elle a encore tuÃ©e un agent ? Mais vous avez au moins eu un visuel de l'apparence de cette foutue ghoul ? Non ?! Et vous attendez quoi bon sang ! Â»

Le chef de la 12e brigade du CCG ne savait pas quoi faire. Depuis maintenant deux mois, une ghoul de sexe, taille, type, et origine inconnus Ã©tait apparue. C'Ã©tait le quatriÃ¨me agent qu'elle tuait. Le CCG ne sait rien d'elle : elle tue par dizaine en une seule semaine, se permet des actes de cannibalisme, ne se bat jamais dans le mÃªme quartier. Enfin voilÃ . Le CCG veux une extermination massive des ghouls dangereuses comme celle-ci. En fait, cas curieux, la ghoul s'attaque principalement aux anciens criminels ou accusÃ©s

pour avoir enfreints la loi.

Â« Je n'ai aucune pisteâ€¦ Hey Kazumi, tu pourrais m'envoyer les dossiers relatant du moins dernier ?

- Oui chef ! Â»

Son assistante, une jeune rousse aux cheveux longs et aux yeux gris, lui transmis les donnÃ©es du mois dernier.

Â« Merci Â»

Il observa quelques instants les registres de prÃ©dation, avant de poser ses coudes contre le bureau. Le jeune inspecteur surdouÃ©, haut d'1m69, et Ã¢gÃ© de 20 ans, semblait perturbÃ©. Ses yeux verts Ã©meraude scrutaient furieusement l'Ã©cran, Ã la recherche du moindre petit indice. Il passa sa main dans ses cheveux Ã mi- cou noirs avant de reprendre son balayage d'Ã©cran.

Â« Habituellement, les ghouls restent dans un mÃªme secteur et changent rarement de quartiers, je me trompe ?

- C'est bien Ã§a.

- Alors pourquoi, chaque jour, elle fait un tel trajet pour chasser ?

- Peut-Ãªtre cherche-t-elle Ã brouiller les pistes.

- Ã‡a m'Ã©tonnerait. Elle reste souvent Ã vue mais les inspecteurs ne sont pas assez rapides pour s'en rendre compte immÃ©diatement.

- Je voisâ€¦ Â»

L'inspecteur se leva, fin et athlÃ©tique, avec des hanches minces et des Ã©paules larges. Sa peau claire contrastait violemment avec ses cheveux et augmentait plus encore la couleur de ses yeux. Il mit sa veste blanche d'inspecteur et saisi sa quinque encore rangÃ©e.

Â« Je ne reviendrais pas ce soir, travaillez durement en mon absence. Pensez Ã bien fermer le bureau aprÃ¨s moi.

- Bien chef. Â»

Il quitta le siÃ¨ge du 12e arrondissement et se dirigea vers le 20e. Il faisait nuit, et toutes ses recherches sur le dÃ©cÃ¨s d'un membre de son Ã©quipe la veille n'avait pas menÃ© Ã grand-chose : un dÃ©cÃ¨s rapide et violent Ã coup de kagune, aucune trace d'ADN, une puissance et une rapiditÃ© redoutables. Les rues Ã©taient dÃ©sertes. Il ne restait que les restaurants encore ouverts, fermant peu Ã peu leurs portes. Seule une jeune fille, qu'il Ã©valua Ã¢gÃ©e entre 16 et 20 ans, Ã©tait lÃ , assise sur un banc, observant le ciel. Il poursuivit sa route, Ã©clairÃ© par quelques rÃ©verbÃ¨res. Il entendit un cri Ã©touffÃ© dans une ruelle voisine, et automatiquement, se dirigea vers la source du bruit. Il courra, et finit par tomber sur une femme, attaquÃ©e par une ghoul, kagune Ã dÃ©couvert. Une grande Ã©pine rouge rallongeait sa main, transperÃ§ant l'Ã©paule de la victime couchÃ©e Ã terre, face Ã lui. L'inspecteur libera automatiquement sa quinque et s'Ã©lanÃ§a sur la ghoul affamÃ©e. La quinque Ã©tait longue, terminÃ©e de pics verts-bleus anarchiques,

mais nÃ©anmoins mortels. La ghoul changea de cible et s'Ã©lanÃ§a, kagune en avant. La femme se releva en trombe et fuya aussi vite qu'elle le pouvait, se tenant l'Ã©paule transpercÃ©e. L'inspecteur donna un grand coup de quinque sur le kagune, qui se coupa instantanÃ©ment, Ã la trÃ¨s grande surprise de la ghoul, qui allait heurter de plein fouet le chef du 12e. Il esquiva in extremis et la ghoul affamÃ©e se retrouva au sol, saignant abondement. Elle se releva brusquement, tandis qu'une seconde ghoul apparue dans le dos de l'inspecteur tÃ©nÃ©breux. Il fit demi-tour sur lui-mÃªme et donna un grand coup dans le torse du lÃ¢che, avant faire un tour complet et frapper une nouvelle fois la cible principale. Elle s'Ã©crasa au sol dans un fracas incroyable. Sauf que ce fracas ne venait pas de lui. L'inspecteur se retourna violemment et observa l'autre ghoul dÃ©vorÃ©e, ne restant de lui que les os des membres et de la colonne vertÃ©brale. Il leva les yeux et une silhouette Ã quatre kagune se tenait entre les deux bÃ¢timents qui composent la ruelle, grÃ¢ce Ã deux kagune de chaque cÃ´tÃ©. Les cheveux rouges de la ghoul luisaient avec la lune Ã demi-couverte. L'inspecteur la perdit soudainement des yeux, comme si elle n'avait pas existÃ©e. Il ne s'en prÃ©occupa pas et rÃ©cupÃ©ra sa valise, avant d'y remettre sa quinque souillÃ©e. Il quitta la ruelle, marchant dans le sang rÃ©pugnant de la ghoul Ã demi-dÃ©vorÃ©e.

Â« Quelle horreurâ€¦ Â»

Il enjamba le corps et rentra chez lui. Il ouvrit la porte de son trois piÃ¨ces avec balcon, non loin de lÃ oÃ¹ il s'Ã©tait battu. Il faisait un peu frais et une odeur douce et agrÃ©able flottait, comme Ã l'habituel dans l'air. Il accrocha sa veste argentÃ©e au porte-manteau juste Ã cÃ´tÃ© de l'entrÃ©e, enleva ses chaussures noires, et dÃ©posa sa valise proche d'eux. Il se dirigea vers le salon et ouvrit lÃ©gÃ¨rement sa chemise blanche, aprÃ¨s avoir enlevÃ© sa cravate fine noire. Il se coucha sur le canapÃ© et soupira en observant dehors, pensif. Il prit son livre, lu quelques pages, puis le reposa, incapable de pouvoir se dÃ©tendre.

Â« Je n'arrive pas Ã trouver de lien entre toutes ces prÃ©dationsâ€¦ la ghoul concernÃ©e est surpuissantes, presque invisible. C'est impossible qu'on puisse la dÃ©nicher. Mais ses actes de prÃ©dation sont incroyablement violents et frÃ©quentsâ€¦On ne peut pas la laisser dans la nature. Â»

Il ferma les yeux et mis ses bras derriÃ¨re sa nuque.

Â« Peut-Ãªtre devrais-je arrÃªter de me casser la tÃªte et chercher plus simpleâ€¦ Â»

Il se leva et se dirigea vers sa cuisine. Il alluma sa machine Ã cafÃ©, et ouvrit sa boite Ã dosette.

Â« Tiens ? Mais j'en avais achetÃ©e hier matinâ€¦ Â»

Il soupira, referma la boite, et Ã©teignit la machine.

Â« C'est peut-Ãªtre le cafÃ© qui me fait faire n'importe quoiâ€¦ Â»

Il se recoucha et s'endormit brusquement.

ooooo

Â« Tsukiâ€¦Tsuki Kuroniâ€¦ Â»

Un Ã©cho incessant rÃ©sonnait dans son cerveau.

Â« Tsukiâ€¦ Â»

Une femme se tenait lÃ , face Ã lui, le visage voilÃ© par ses cheveux noirs.

Â« Tsukiiiâ€¦ Â»

Elle tendait sa main vers la direction du jeune homme.

Â« Tsuki, mon petitâ€¦ Â»

Il prit la main, et tout vira en cauchemar : la main dÃ©goulinait de sang, la femme s'abattit soudainement au sol dans une mare de sang, avant de se faire transpercer par un kagune jaune.

ooooo

Â« Maman ! Â»

L'inspecteur se releva brusquement sur le canapÃ©, le souffle court et les mains tremblantes. Le soleil Ã©tait dÃ©jÃ bien haut, illuminant le salon. Il se leva, ouvrit son paquet de cigarettes, fit glisser la porte du balcon, et l'alluma avec son briquet orange. Il tira une latte, doucement, puis souffla toute la fumÃ©e revenant de ses organes. Il s'accouda aux barriÃ¨res du balcon, avant de tirer une deuxiÃ¨me, puis une troisiÃ¨me latte, avant qu'on ne vienne sonner Ã sa porte. Il Ã©crasa la cigarette contre le mur, la jeta dans le vide et se dirigea calmement vers la porte, avant d'ouvrir pour dÃ©couvrir qu'il s'agissait du facteur.

Â« Bonjour ! Vous Ãªtes bien Monsieur Tsukiâ€¦Kuroni ?

- C'est bien Ã§a.

- Alors voici votre colis, et il me faudrait une signature s'il vous plait ! Â»

Tsuki prit le petit carton, de la taille d'une boite Ã chaussure, et signa le papier de reÃ§u, avant de saluer le facteur et refermer sa porte. Il le posa sur la table de la cuisine qui lui arrivait Ã la taille et ouvrit le carton Ã l'aide d'un couteau de cuisine. Il enleva les nombreuses couches de papiers bulles et de mousse et en sortit l'objet de convoitise : sa paire de lunette, importÃ©e de France qu'il avait commandÃ© lors de son dernier voyage en Europe. Il les sortit de son Ã©tui et les mis, avant de lire quelques pages de son livre, Ã nouveau, muni de celles-ci.

Â« C'est bien mieux. Je n'ai pas payÃ© cher en plus. Ã‡a se mÃ©rite 1mois et demi d'attenteâ€¦ Â»

Il les enleva et les rangea dans leur Ã©tui, avant de mettre son manteau, ses chaussures et son chapeau pour sortir faire quelques courses. L'histoire de la ghoul le perturbait encore. Il ne savait pas quoi en penser. La superette Ã©tait Ã quelques mÃ¨tres. Il traversa un passage piÃ©ton Ã la hÃ¢te, puis entra dans les lieux.

Il chercha longuement les dosettes Ã leur emplacement habituel, mais n'y trouva mÃªme pas un gramme de cafÃ© Ã vendre.

Â« Monsieur, vous n'avez plus de cafÃ© ? Â»

Le vendeur fit une moue Ã©trange, ne sachant pas trop comment l'annoncer.

Â« On nous a dÃ©robÃ© la nuit derniÃ¨re tout notre cafÃ© : que ce soit en poudre ou en dosette ou encore en grains ! On pense que c'est une ghoul, vu le trou que Ã§a a laissÃ© dans la porte arriÃ¨re !

- Je peux voir Ã§a ?

- Mais non ! Et puis c'est dangereux ! Â»

L'inspecteur sorti sa carte de service et la montra au vendeur.

Â« Et maintenant ? Â»

Le vendeur sortit de derriÃ¨re la caisse, se relayant avec une collÃ¨gue proche de lui qui remplissait les rayons. Il conduisit Tsuki Ã l'arriÃ¨re de la boutique, en passant par la rÃ©serve.

Â« Voici. Â»

Effectivement, il ne restait de la porte qu'un trou bÃ©ant de deux mÃ¨tres de haut sur 80 centimÃ¨tres de large, ne restant que quelques gros blocs de bÃ©ton et d'acier auprÃ¨s de l'ouverture.

Â« Vous dites hier soir ?

- Oui.

- Vous avez pu voir la ghoul ?

- Bah on a des camÃ©ras mais on voit pas super bien dessus.

- Montrez-moi. Â»

Le vendeur conduisit Ã nouveau l'inspecteur vers une salle reliÃ©e Ã la rÃ©serve. Un petit ordinateur et un Ã©cran de contrÃ´le se trouvait lÃ . Il alluma l'ordinateur et demanda :

Â« Vers quel heure cela s'est-il produit ?

- Vers 2 ou 3 heures du matin je crois. Â»

Il dirigea le curseur vers ces horaires et observa l'Ã©cran. On pouvait effectivement voir quelqu'un pÃ©nÃ©trer dans un grand fracas dans la rÃ©serve. On revoit la mÃªme personne dix minutes plus tard, avec quatre grands chariots pleins de cafÃ©.

Â« Ces chariots ne nous appartiennent pas, ils sont bien trop grands. Il n'y a aucune trace de poudre ou de feu auprÃ¨s du trou.
Â»

L'inspecteur faisait passer en boucle le film.

Â« Ce n'est effectivement pas votre chariot. Â»

Il soupira de soulagement.

Â« Et ce n'est mÃªme pas chariot. Â»

Le vendeur se crispa.

Â« C'est un kagune noir de grande taille. C'est un individu femelle. J'ai vu le mÃªme hier soir, alors que je me battais contre deux ghouls. On ne voit apparemment pas de masque, mais son visage n'est pas visible par ses cheveux rouges, vous voyez sur l'image ?
Â»

Tsuki mit en pause le film et grossit la rÃ©solution de l'enregistrement.

Â« Oui, je vois ses cheveux.

- Et bien si jamais elle revient, vous devrais sÃ©rieusement faire attention. Elle est cannibale et dieu sait Ã quel point les cannibales peuvent dÃ©gÃ©nÃ©rer rapidement. Â»

Il acquiesÃ§a silencieusement.

Â« Vous a-t-elle dÃ©robÃ©e autre chose ?

- Et bien non, mis Ã part du fil et une aiguille.

- Ã‡a ne m'aide pas beaucoup mais je vous remercie pour votre coopÃ©ration. Â»

L'inspecteur quitta calmement le bureau, puis sortit du magasin pour retourner chez lui. Il ouvrit sa porte, et surpris, referma la fenÃªtre restÃ©e ouverte.

Â« Je devrais faire un peu plus attention tout de mÃªme. Â»

Un bruit dans la salle de bain attira son attention. Il prit sa quinque rapidement, ayant peur de trouver la ghoul d'hier soir. Il ouvrit brusquement la porte et tomba nez-Ã -nez avec un jeune enfant aux cheveux bleu nuit et aux yeux bleus glaciers, qui tenait dans sa main une boite de mÃ©dicaments anesthÃ©siant.

Â« Qu'est-ce que tu fais ? Comment tu es entrÃ© ? Â»

Le petit fuya en passant entre les jambes de l'inspecteur qui quelques mÃ¨tres plus loin le souleva et l'empÃªcha de se relever.

Â« Laâ€¦lachez-moi !

- Comment tu es entrÃ© ?

- Maâ€¦ma grande sÅ“ur a besoin d'aide !

- Ta grande sÅ“ur. Â»

Le petit pleurait Ã chaudes larmes.

Â« Une ghoul l'a attaquÃ© et elle a trÃ¨s trÃ¨s mal !

- Montre-la-moi ! Â»

Le petit garÃ§on se mit alors Ã courir vers la porte, l'ouvrit du haut de son mÃ¨tre, suivi de l'inspecteur. Ils dÃ©bouchÃ¨rent dans une rue dÃ©serte. Le petit indiquait un chemin incroyable : ils avaient traversÃ©s des jardins et des sous-sols pour finalement atterrir devant la porte d'un studio sous-terrain. Le garÃ§on ouvrit, fit entrer l'inspecteur et se prÃ©cipitÃ© vers une seconde et unique piÃ¨ce, Ã quelques mÃ¨tres de lÃ .

Â« Voici ma grande sÅ“ur, elle est belle non ? Â»

Un cadavre gisait Ã terre, dans une mare de sang incroyablement rÃ©pandue. Le petit garÃ§on se retourna, muni de ses deux yeux de ghoul en pulsions.

Â« Mais Ã§a fait longtemps que je veux manger autre choseâ€¦ Â»

Il se jeta sur l'homme dÃ©sarmÃ©, son kagune en queue de dragon orange et rouge sorti. Il mordit goulument dans l'avant-bras de l'inspecteur qui tentait de se dÃ©battre, en vain. La ghoul s'arrÃªta un moment, ce qui permit Ã l'inspecteur de sortir dehors aussi rapidement qu'il le pu. Il ouvrit la porte, mais le kagune de l'enfant tenait fermement la cheville de l'homme, qui fut tirÃ© une demi-seconde plus tard au sol. Le garÃ§on enfonÃ§a une nouvelle fois ses dents dans la chair de l'inspecteur qui hurla de douleur. L'enfant reÃ§u un coup dans le torse si violent que toute sa colonne vertÃ©brale craqua. La ghoul se courba de douleur, tandis que l'inspecteur saisi une nouvelle fois sa chance. Cette fois, il put atteindre la ruelle Ã©troite, mais le garÃ§on rÃ©apparu une nouvelle fois, le transperÃ§ant de son kagune orangeÃ¢tre. La vue de Tsuki se troubla brusquement, le faisant sombrer dans les mÃ©andres de l'inconscience.

ooooo

Â« Oy ! Â»

Â« Oy ! Â»

Â« Ooooooy ! Â»

Tsuki ouvrit brusquement ses yeux, une douleur horrible dans le torse.

Â« Oy ! T'es enfin rÃ©veillÃ© ? Â»

Il observa la personne au-dessus de lui : une jeune fille brune avec des cheveux courts et des yeux verts un peu moins intenses que les siens.

Â« Tu vas bien ? Â»

L'inspecteur tenta de se relever, en vain : la douleur Ã©tait trop intense pour le moment.

Â« Je t'ai trouvÃ© dans la ruelle, Ã cÃ´tÃ© de ce cadavre de ghoul. Tu es bien amochÃ©, donc reste couchÃ© le temps que les secours arrivent ! Â»

Sur ces paroles, elle se leva et couru loin de lui, sans la moindre explication. Il posa sa main sur son torse, lentement, tÃ¢tant dans sa chair le trou causÃ© par le coup de kagune.

Â« Merdeâ€¦ Â»

Il perdu Ã nouveau conscience et ressombra dans le nÃ©ant.

ooooo

Â« Mr. Kuroni, votre collÃ¨gue de travail est passÃ©e vous rendre visite.

- Je vous remercie. Â»

La rousse entra d'un pas ferme, calmement, et s'approcha de l'homme en question.

Â« Vous m'avez fait peurâ€¦ Quand l'hÃ´pital Ã appeler pour prÃ©venir le directeur gÃ©nÃ©ral que tu Ã©tais chez eux, j'ai eu tellement peurâ€¦ ! Â»

Il restait, le visage impassible, toujours en train de rÃ©flÃ©chir Ã l'autre nuit.

Â« Je peux voir ? Â»

Il acquiesÃ§a d'un mouvement de tÃªte, et souleva la couverture.

Â« Mes organes sont intacts et je cicatrise bien selon les mÃ©decins. D'ici une ou deux semaines je pourrais sortir.

- C'est gÃ©nial ! Mais que s'est-il passÃ© ? Â»

Il avait l'air pensif, se remÃ©morant le visage Ã©ternel de la jeune fille qui l'avait sauvÃ©.

Â« Je n'en ai pas la moindre idÃ©e. Â»

Sa collÃ¨gue, aprÃ¨s quelques minutes de discussion, s'Ã©clipsa en laissant pour lui un sachet rempli de sucreries et de cigarettes.

ooooo

Â« Entrez ! Â»

Tsuki apparu derriÃ¨re la porte ouverte, sa quinque Ã la main.

Â« Oh ! Je vois que vous Ãªtes Ã nouveau sur pieds ! Â»

Le directeur gÃ©nÃ©ral du 12e, un homme grand, Ã©lÃ©gant et raffinÃ©, avait un air de baron italien avec ses cheveux bruns tirÃ©s vers l'arriÃ¨re.

Â« Je vais beaucoup mieux, effectivement.

- Tant mieux ! Le travail a augmentÃ©â€¦ Â»

Il invita d'un signe de la main l'inspecteur Ã s'installer face Ã lui. Tsuki s'assit et le directeur gÃ©nÃ©ral lui tendit de nombreuses photos.

Â« Ce sont ?

- Des clichÃ©s de la ghoul aux milles bras. Â»

Il scrutait les photos, sceptique.

Â« Aux milles bras ?

- Oui. C'est la ghoul qui effectue un nombre de prÃ©dations incroyables depuis trois mois maintenant, et qui vole du cafÃ© dans tous les supermarchÃ©s du coin. On a dÃ©couvert lÃ oÃ¹ elle habitait, un vieux squat abandonnÃ©, oÃ¹ elle entreposait tout le cafÃ©. Elle servirait de distributeur de boisson Ã toutes les ghouls voisines, selon celles que l'on a pu attraper, de niveau A et S, voire deux SS, souvent de jeunes ghouls soumises Ã des adultes qui sont des proies de choix pour les scrappers.

- Je voisâ€¦ et ces clichÃ©s ?

- Nos hommes ont rÃ©ussi Ã prendre quelques photos : longs cheveux rouges et kagune noir en tentacule, Ã nombre indÃ©terminÃ©. Â»

Tsuki braqua son regard froid sur le directeur.

Â« IndÃ©terminÃ© ?

- C'est exact. Les photos n'en montrent que 5 maximum, mais les agents de terrain affirment pour certains en avoir vu plus de 10 !

- Ce n'est pas une hallucination dÃ» Ã la peur ?

- C'est possible, mais ils sont nombreux Ã l'affirmerâ€¦ Â»

L'inspecteur en chef croisa les jambes sous le bureau, et ferma ses yeux.

Â« En supposant cela, elle serait de rang SSS. Mais, comment en deux semaines vous avez pu obtenir autant de renseignement ?

- Avec votre accident comme argument, le bureau central a acceptÃ© de nous envoyer plus d'hommes, et plus expÃ©rimentÃ©s.

- Arima ?

- Non, mais nous avons obtenu l'aide de Shinohara et son associÃ© Junzo.

- Je vois. C'est pour cela que ce fut si efficaceâ€¦ Â»

Tsuki se leva et quitta la piÃ¨ce, sa quinque dans la main. Il retourna Ã son appartement et dÃ©posa ses affaires, avant de se diriger vers la salle de bain, d'enlever sa chemise et de rester torse nu. Il observait dans la vitre sa cicatrice bÃ©ante et

difforme, sensible au toucher et encore plus blanche que sa peau.

Â« Y m'a pas ratÃ© l'enfoirÃ©â€¦ Â»

Il sortit de la petite piÃ¨ce et se coucha sur son canapÃ©, sans remettre sa chemise. Sa cicatrice recouvrait le haut de ses abdominaux biens dessinÃ©s et une partie de ses pectoraux phÃ©nomÃ©naux. C'Ã©tait un homme trÃ¨s musclÃ© contrairement aux apparences.

ooooo

Â« DÃ©gage enfoirÃ© ! Â»

La tentacule noire s'abattit au milieu de la foule de ghoul, transperÃ§ant deux d'entre eux d'un seul coup.

Â« Si tu l'approches, ta tÃªte ne restera pas sur tes Ã©paules bien longtempsâ€¦ Â»

Un homme d'1 bon mÃ¨tre 85 se tenait face Ã elle, kagune sorti : une longue queue fÃ©line bleue, semblable Ã un fouet.

Â« Hahahaâ€¦ Tu as cru que tu allais me faire quoi ?! Â»

Ses cheveux de mÃªme couleur, coiffÃ©s anarchiquement Ã©taient couverts de tache de sang.

Â« Ne la touche pas ! Â»

Il ria une nouvelle fois, faisant un pas de plus.

Â« Combien de temps Ã§a fait que tu n'as pas mangÃ© autre chose que de la ghoul et bu autre chose que du cafÃ© ? Â»

La jeune ghoul fronÃ§a ses sourcils. Le petit corps gisant derriÃ¨re elle remuait doucement, blessÃ© au ventre.

Â« JE T'AI DIT DE RECULER ! Â»

Il ria une fois de plus. La tentacule noire fonÃ§a vers l'homme en pleine dÃ©mence sanguinaire, tandis que celui-ci coupa toute cette partie avec sa longue queue.

Â« Je croyais que ton kagune Ã©tait plus rÃ©sistant que Ã§a ! Tu tues de l'humain depuis trois mois non-stop et n'en mange pas une miette ? Comment veux-tu te battre dans de telles conditions ?! Â»

Il donna un grand coup de pied dans le torse de la ghoul qui vola sur le cÃ´tÃ©.

Â« Tu es une borgne, un met rare, et toi, tu te vous au cannibalisme ? Â»

Il attrapa le corps par les cheveux et passa sa main Ã travers.

Â« Pourquoi tu te vous tellement Ã aider les autres et jamais toi-mÃªme, hein ? Â»

La jeune femme, choquÃ©e, ne bougeait pas, seules quelques larmes

roulaient le long de ses joues.

Â« C'Ã©tait la derniÃ¨re non ? Alors maintenant tu nous laisse bouffer. Â»

Les hommes s'en allÃ¨rent, laissant le corps de la ghoul borgne dans un coin de la rue, le corps de l'enfant ghoul transpercÃ© Ã terre, dans une mare de sang. De nombreuses larmes roulaient le long de ses joues. Son Å“il droit redevint normal, et elle se leva doucement, sa chair douloureuse. Elle sortit de la rue en silence, seuls bruits persistant, celui de la pluie abondante. La rue Ã©tait presque vide, et elle dÃ©ambulait, munie de sa perruque brune courte pour masquer un minimum son seul signe clairement distinctif : ses cheveux longs rouge sang. La pluie l'arrosait abondement, et blessÃ©e, elle traversa tout le 12e.

Â« Mademoiselle ? Â»

Elle leva la tÃªte et entrevue dans sa fatigue le visage de l'homme qu'elle avait sauvÃ© deux semaines auparavant d'une ghoul affamÃ©, son dernier repas depuis.

Â« Mmmhâ€¦

- C'est bien vous ? Â»

Elle sourit pour confirmer, mais s'Ã©crasa, instantanÃ©ment au sol, en plein dans une flaque d'eau.

2. Second time

Uhm Uhm...

Donc me revoila pour la suite de l'histoire. J'espÃ¨re que vous aimez, parce qu'elle est dÃ©jÃ bien avancÃ©e!

ooooo

Â« Grande sÅ“ur ! Â»

Â« Maman ! Â»

Â« Maman ! Â»

Â« Eoko ! Â»

Â« Grande sÅ“ur ! Â»

Â« A l'aide ! Â»

Â« Sauve-nous ! Â»

Â« Eoko Â»

Â« Mademoiselle ! Â»

Elle se leva brusquement, la tÃªte qui tournait et recouverte de sueur.

Â« Vous allez bien ? Vous Ã©tiez dans de sal songesâ€¦ Â»

Elle toucha ses cheveux rapidement pour vÃ©rifier que sa perruque Ã©tait toujours en place, puis s'Ã©crasa sur le canapÃ©.

Â« OÃ¹â€¦oÃ¹ suis-je ?

- Dans mon appartement. Vous avez fait un malaise hier soir.

- Ah. Â»

Elle sentait sa faim augmenter, mais l'avantage d'Ãªtre une ghoul borgne c'est qu'elle pouvait manger de la nourriture humaine, ce qui facilite grandement sa vie.

Â« Tu as faim ?

- Vous auriez du cafÃ© s'il vous plait ? Â»

Il eut l'air dÃ©solÃ©.

Â« Excusez-moiâ€¦c'est vrai qu'on en trouve plus dans le commerceâ€¦ Â»

Il fit un semblant de sourire, lui qui restait toujours renfrognÃ©.

Â« Je peux vous donner du sucre si vous voulez.

- Volontiers. Â»

Il approcha la boite complÃ¨te de la jeune fille qui en prit deux d'un coup, cachant son Å“il droit au cas oÃ¹ elle ne se contrÃ´lerait pas dans sa fatigue.

Â« Vous avez du sang sur vos habits : c'est normal ? Â»

Surprise, elle observa sa chemise grise et son short en jean pour y voir de nombreuses gouttelettes de sang qui lui donna une sale image de sa derniÃ¨re protÃ©gÃ©e.

Â« Ouiâ€¦Je me suis faite agressÃ©e hier soir mais je m'en suis sortie.

- Vous saignez ?

- Un peu de la cuisse, mais Ã§a ira.

- Laissez-moi voir. Â»

Elle souleva un peu son short, dÃ©voilant une horrible blessure faite d'acide pour ghoul, balancÃ© rÃ©cemment sur elle alors qu'elle tentait de protÃ©ger la jeune fillette dÃ©cÃ©dÃ©e la veille. Le visage de l'inspecteur se crispa soudainement, rÃ©pugnÃ© de voir une telle blessure.

Â« Ne bougez pas. Cela doit Ãªtre trÃ¨s douloureux. Â»

Ce l'Ã©tait effectivement. L'acide est quelque chose de redoutÃ© chez les ghouls depuis son invention i mois et demi dÃ©jÃ . En plus, ce

n'est pas comme si c'Ã©tait une zone pratique. C'est d'ailleurs Ã cause de cet acide qu'elle a dÃ» changer de vÃªtements. Tsuki revint vers la jeune fille, muni d'alcool, de fil et d'une aiguille chirurgicale.

Â« Vous faites Ã§a souvent ? demanda Eoko, pas trÃ¨s rassurÃ©e.

- Souvent. Â»

L'homme dÃ©boutonna le bas de sa chemise et montra sa plus grandes cicatrice, juste en dessous de la grande laissÃ©es par sa rencontre avec l'enfant ghoul : elle partait du haut de sa hanche et descendait directement vers son aine.

Â« Fait maison.

- Wow. Â»

Il s'approcha d'elle et prÃ©para le fil. Il jeta un coup d'Å“il au short, et demanda :

Â« Pourriez-vous enlever votre short, Ã§a m'aiderait beaucoup.

- Mmmhâ€¦ je n'en ai pas trÃ¨s envie mais je n'ai pas le choix je suppose ?

- Pas vraiment. Je peux faire avec mais vous prenez le risque de me faire coudre votre short sur vous ou de faire des points de suture immondes.

- Je comprends. Â»

Il s'Ã©carta un bref instant, le temps qu'elle enlÃ¨ve le vÃªtement, puis Ã son signal, il retourna auprÃ¨s d'elle, sa chemise grise masquant sa culotte bordeaux.

Â« Je vais vous poser des questions pour vous dÃ©tendre. Ne me regardez surtout pas.

- Oâ€¦ok. Â»

Il prit un coton imbibÃ© d'alcool et l'appliqua sur la plaie, faisant gÃ©mir Eoko de douleur.

Â« Comment vous appelez-vous ?

- Eoâ€¦Eokoâ€¦ Mayuri Â»

Il enleva le coton, trempa l'aiguille dans l'alcool et poursuivit, avant de planter le bout d'acier dans la chair.

Â« Quel Ã¢ge avez-vous ?

- J'aiâ€¦Gnnnâ€¦17ans et demiâ€¦

- Lieu d'habitation ?

- Jeâ€¦jeâ€¦ahâ€¦je n'en aiâ€¦pas. Â»

Il sera le point de suture d'un coup sec, faisant crisper Eoko qui

dans sa faim, sa douleur et sa fatigue, ne contrÃ´lait plus son Å“il.

Â« De la famille ?

- Nonâ€¦je suisâ€¦ aÃ¯eâ€¦orpheline. Â»

Son passage au statut de ghoul la dÃ©tendit un peu, la douleur devenant moins intense.

Â« J'ai presque fini. Vous travaillez quelque part ?

- Nonâ€¦mais j'ai tendanceâ€¦Ã me fourrer dans des situations pas trop cool. Genre avec vous.

- Je dois le prendre comme un reproche ?

- Prenez leâ€¦ouilleâ€¦comme un compliment. Vous n'Ãªtes pas la pire chose qui m'est arrivÃ©e. Â»

Il tira une nouvelle fois sur le fil, arrachant un petit cri Ã Eoko, avant de nouer et couper le fil, laissant la ghoul borgne reprendre le contrÃ´le de son corps.

Â« Tsuki Kuroni, 20 ans, habitant ici-mÃªme, orphelin et originaire de France. Je suis actuellement inspecteur en chef au 12e arrondissement Ã la CCG. Â»

La jeune fille ressenti un frisson violent dans le dos.

Â« La CCG vous dites ? Alors comment vous Ã©tiez-vous retrouvÃ© dans une telle situation la derniÃ¨re fois que je vous ai vu ? Â»

Il tourna son regard vers elle, l'air impassible.

Â« Je ne me suis pas assez mÃ©fiÃ©, c'est tout.

- Je voisâ€¦ Â»

Il sorti une cigarette de son paquet et le tendit Ã la jeune fille.

Â« Vous fumez ?

- Certainement pas. Â»

Il remballa le paquet dans sa poche, alluma sa drogue, et tira une latte en ouvrant la fenÃªtre.

Â« Vous dites que vous n'habitez nulle part, c'est bien Ã§a ?

- Oui. Cela fait deux mois que je vis dans la rue. Â»

Il expira sa fumÃ©e, observant le paysage nocturne et lumineux de Tokyo. Il pleuvait toujours autant, provoquant un bruit assourdissant et un air humide, amenant au nez de l'homme cet effluve que seule la pluie possÃ¨de.

Â« Cela vous dirait de manger au restaurant avec moi ce soir, plutÃ´t que de cavaler dehors seule ?

- Je ne refuse pas un bon repas.

- Bien. Cela ne vous dÃ©range pas s'il y a quelques collÃ¨gues Ã qui vous prÃ©senter ?

- Comment Ã§a me prÃ©senter ? Â»

Il tira une nouvelle latte, qu'il expira sur la jeune fille qui toussa.

Â« Idiote, tu as vraiment cru que j'allais te laisser vivre dehors ? Â»

EtonnÃ©e, elle ne rÃ©agit pas. Tsuki observait intensÃ©ment Eoko, un peu gÃªnÃ©e. Pour manger, Ã§a aller Ãªtre compliquÃ©, mais aprÃ¨s tout, si elle vivait ici elle n'aurait plus besoin d'utiliser son kagune par consÃ©quent, la nourriture humaine sera bien suffisante. L'inspecteur finit sa cigarette au bord de la fenÃªtre, l'Ã©crasa au sol, mais laissa la fenÃªtre ouverte. Eoko, curieuse, voulu en savoir un peu plus sur ses conditions de vie.

Â« Je resterais combien de temps ?

- Aussi longtemps que vous n'aurez pas de situation stable.

- Mais je ne veux pas rester ici trÃ¨s longtemps !

- Soit. Tu trouveras un travail, tu bosseras et tu t'en iras. C'est comme Ã§a que Ã§a fonctionne.

- Je voisâ€¦ Mais et vous, oÃ¹ est-ce que vous dormirez ? Â»

Il prit une poignÃ©e juste entre les jambes d'Eoko, assise, et tira, la faisant brusquement basculer en arriÃ¨re.

Â« Avec vous. Â»

Elle n'Ã©tait pas gÃªnÃ©e d'Ãªtre en culotte avec l'inspecteur, qui Ã©tait lui-mÃªme plutÃ´t dÃ©tendu.

Â« C'est chez vous aprÃ¨s tout. Â»

L'inspecteur observant ostentatoirement la jeune fille.

Â« Il y a un problÃ¨me ?

- Effectivement. Vous ne pouvez pas sortir habillÃ©e avec autant de sang sur vous.

- Effectivementâ€¦ Â»

Il s'Ã©clipsa un instant, le temps d'aller chercher sur sa machine Ã laver de quoi changer la jeune fille. Il revint et lui tendit une chemise blanche et un jean.

Â« Essayez ceci. Â»

Elle prit les vÃªtements et se changea dans la salle de bain, avant de ressortir. La chemise Ã©tait trop grande certes, mais le pantalon

allait presque Ã la taille, mais ni en longueur ni en largeur.

Â« Ca ne vous dÃ©range pas si on sort demain ?

- Aucun problÃ¨me. Â»

Elle resta avec la chemise, mais enleva le jean : comme celle-ci Ã©tait trop grande, elle lui allait comme une robe de chambre, ce que l'inspecteur approuvait, plutÃ´t que de la laisser se balader avec ses sous-vÃªtements visibles.

ooooo

Â« Vous avez bien mangÃ© ?

- MÃªme tropâ€¦ Â»

L'inspecteur a des doigts de fÃ©es : il prÃ©para pour deux en moins d'une heure de quoi manger pour cinq. Des crevettes, du calamar, du riz, et autre. Il se leva et saisit son paquet de cigarette, tirant une nouvelle fois un bÃ¢tonnet tueur.

Â« Encore ?!

- Je ne peux pas m'en passer. Ã‡a fait longtemps que je fume. Â»

Il alluma sa cigarette et fuma Ã table, utilisant un emballage d'aluminium pour y dÃ©poser les cendres.

Â« A quel Ã¢ge avez-vous commencÃ© ?

- Vers 13 ans je crois. J'ai commencÃ© trÃ¨s jeune.

- Vous n'avez jamais envisagÃ© Ã arrÃªter ?

- Je n'arrive pas. M'en priver plus de quatre heures me rend dÃ©ment, presque fou. Au travail, c'est le pire. On m'interdit de fumer si je n'ai pas fini mes rapports Ã temps.

- Quel gout Ã§a a ? Â»

Il s'arrÃªta l'espace d'un instant, observant la jeune femme du coin de l'Å“il. Il expira toute la fumÃ©e sur son visage et Ã©crasa sa cigarette sur l'emballage.

Â« Ecoute, si tu commences, tu finiras comme moi : sans Ã§a, tu seras comme une ghoul en manque de chair. C'est insoutenable. Â»

Il se leva et alla s'asseoir sur le lit restÃ© dÃ©pliÃ©. Il prit son livre, mit ses lunettes et se mit Ã lire. Eoko, restÃ©e Ã table, l'observait du coin de l'Å“il. Elle se dirigea sans bruit dans la salle de bain et ferma soigneusement la porte. Elle poussa ses cheveux sur les cÃ´tÃ©s de son visage et ouvrit en grand son Å“il droit.

Â« Mazetteâ€¦ Je ne sais pas comment je vais faire maintenantâ€¦ Â»

Elle repensa Ã la derniÃ¨re des enfants, morte.

Â« Je ne dois pas mourir comme Ã§aâ€¦ Â»

Elle soupira et rouvrit la porte, tombant nez-Ã -nez avec l'inspecteur. Son regard froid et perÃ§ant, Ã quelques centimÃ¨tres de ses yeux, l'oppressait Ã©normÃ©ment.

Â« Je peux rentrer ?

- Ouiâ€¦vous Ãªtes chez vous. Â»

Elle se dÃ©cala un peu pour permettre Ã l'homme de passer, puis elle s'Ã©clipsa dans le salon. Elle observa la couverture du livre de Tsuki :

Â« L'Å“uf de la chÃ¨vre noire Â»

Elle feuilleta rapidement le livre, quand elle entendit soudainement la porte de la salle de bain s'ouvrir. Elle referma brusquement le livre et le reposa. Tsuki paraissait dÃ©rangÃ© : quelque chose n'allait pas.

Â« Vous allez bien Mr. Kuroni ? Â»

Il grogna presque inaudiblement et s'assit tout prÃ¨s d'Eoko, faisant sursauter la pauvre jeune fille quand il s'Ã©crasa de tout son poids sur le tissu moelleux.

Â« Vous vous sentez mal ?

- C'est rien, je rÃ©flÃ©chis trop. Â»

Il se laissa tomber en arriÃ¨re, posant son avant-bras sur ses yeux.

Â« Je suis sur une enquÃªte difficile. La cible est quasi-inconnue, je ne sais rien dessus, rien.

- Je voisâ€¦ Â»

Elle sourit gentiment en caressant avec tendresse les cheveux noirs d'encre de l'homme, en pensant qu'il aurait pu s'agir de son frÃ¨re.

Â« Si vous avez besoin d'aide n'hÃ©sitez surtout pas. Â»

ooooo

Â« Tu fumes encore ?!

- Et toi tu manges encore ? A ce rythme-lÃ tu vas devenir grosse comme une vache. Â»

La remarque lui valut un coup sur la tÃªte, faisant tomber la braise de sa cigarette dans le vide.

Â« Et ben voilÃ . Tu me fais faire n'importe quoi, sale brunasse !

- Et toi alors ! Tu rÃ©flÃ©chis tellement que tu attrapes des cheveux blancs !

- Mais qu'est-ce qui m'a pris d'accueillir gentiment quelqu'un comme toi ici il y a trois mois ?

- Et ben je te fais le mÃ©nage et je travaille pour toi ! T'es gentil mais avec la paye que la CCG me donne, je ne suis pas prÃªte de partir !

- Avec le travail que tu fais Ã§a se comprend aussi ! Â»

Eoko et Tsuki avaient pris l'habitude de vivre ensemble, dans les moments doux, stressants, comme quotidiens. Eoko n'avait plus aucune crainte d'Ãªtre dÃ©masquÃ©e, vu qu'une ghoul physiquement trÃ¨s semblable et plus meurtriÃ¨re avait Ã©tÃ© attrapÃ©e par la CCG et qu'elle s'Ã©tait occupÃ©e personnellement de son cas. Tsuki, quant Ã lui, travaillais moins Ã la CCG, Ã©tant devenu un agent de bureau plutÃ´t que de terrain depuis son accident. Cependant, il gardait avec lui sa quinque, au cas oÃ¹. De plus, la CCG avait recrutÃ© Eoko pour dynamiser les crÃ©ations de fichiers et les alertes, s'occupant Ã©galement de l'informatique et du piratage dans le 12e. Tsuki avait dÃ©veloppÃ© une certaine affection envers Eoko, tandis que celle-ci le considÃ©rait comme son frÃ¨re.

La jeune fille prit brusquement le paquet de cigarette et le rangea dans son soutien-gorge.

Â« Ha ! Et lÃ , tu fais quoi ?! Â»

Il attrapa brusquement Eoko par le col et la secoua plutÃ´t violemment.

Â« Rends-moi mon paquet !

- NA ! Â»

Il passa brusquement ses mains sous sa chemise, glissant ses doigts sous le sous-vÃªtement en cherchant le paquet, avant de le prendre et de retirer ses mains de sous la chemise.

Â« Nan mais tu t'es pris pour qui lÃ ?! Tu me saoules quand t'es accro comme Ã§aâ€¦ Â»

Il ria doucement, puis reprit son air neutre.

Â« Tu pourrais arrÃªter de provoquer comme Ã§a aussi. AprÃ¨s c'est toi qui te plains, mais le manque c'est horrible. Â»

Eoko grogna entre ses deux :

Â« Tu peux pas savoir Ã quel point. Â»

L'inspecteur s'accouda Ã la barriÃ¨re, la cigarette dans le bec. Il leva lÃ©gÃ¨rement la tÃªte pour expirer la fumÃ©e, mettant Ã dÃ©couvert sa gorge musclÃ©e et son menton fin. Il tira une nouvelle salve de fumÃ©e, expirant, puis s'adressa Ã la jeune fille.

Â« Tu pourrais regarder vite fait ma derniÃ¨re blessure, je crois que Ã§a part en chou-fleur.

- Fait voir. Â»

Il souleva sa chemise avec sa main gauche, la cigarette entre les dents. Juste sous son muscle pectoral gauche, Ã cÃ´tÃ© de son Ã©norme cicatrice qui s'Ã©tait peu Ã peu morfondue avec sa peau, quelques points de suture en acier apparaissaient.

Â« Tu l'as cousu correctement, mais j'ai l'impression que Ã§a s'infecte.

- Attends je regarde Ã§a. Â»

Il prit entre ses doigts de sa main droite la cigarette, et tira un grand coup pour calmer la douleur que lui infligeait Eoko en appuyant sur les points. Elle relÃ¢cha la pression et il libera la fumÃ©e puante. Elle toussa lÃ©gÃ¨rement.

Â« Ce n'est rien. Â»

Elle pencha lÃ©gÃ¨rement la tÃªte sur le cÃ´tÃ©.

Â« Mais tu ne m'avais jamais montrÃ© la cicatrice de quand on s'est rencontrÃ©. Elle est vraiment Ã©norme !

- Et alors ? La tienne est faite maison et elle n'est mÃªme plus visible.

- Tu as raison. Je ne suis pas Ã plaindre, dit-elle en riant. On pourrait manger resto' ce soir si tu veux ! J'ai eu une prime rÃ©cente pour le cas de la ghoul sur laquelle tu te tracassais tellement il y a trois mois !

- On peut. Mais je paie ma part. Â»

Il porta sa cigarette Ã sa bouche, mais il fut arrÃªtÃ© par le doigt d'Eoko sur ses lÃ¨vres.

Â« HORS DE QUESTIONS. Je paie TOUT. Â»

Il soupira et sourit doucement.

Â« Si tu veux, si tu veuxâ€¦ Â»

Elle lui rÃ©pondit en souriant elle aussi, puis partie se changer. Elle ressortit, vÃªtue d'une robe noire Ã fine bretelles noire. Sa perruque brune courte lui donnait l'air d'une adorable enfant.

Â« Je suis bien comme Ã§a ? Â»

Le fumeur tenait dans ses mains un nouveau livre, sa paire de lunettes sur le nez. Il observa du coin de l'Å“il la jeune fille et montra son pouce en l'air.

Â« T'es super. Â»

Eoko fit une moue adorable en gonflant ses joues et grimpa sur les genoux de son hÃ´te, ce qui le fit gÃ©mir et sortir de sa lecture. Il posa son livre soigneusement sur la commode Ã cÃ´tÃ© du canapÃ©-lit en permanence dÃ©pliÃ©. Il posa ses deux mains contre ses cuisses et soupira.

Â« Qu'est-ce qu'il y a encoreâ€¦ ?

- Tu rÃ©agis tout le temps pareilâ€¦ Tu ne me donne jamais d'avis concretsâ€¦ J'aimerais que tu me dises VRAIMENT ce que tu penses de moi. Â»

Il saisit quelques brins de sa perruque, les frottas entre ses doigts et ferma les yeux, avant de les rouvrir, ses Ã©meraudes braquÃ©s sur ses iris verdÃ¢tres.

Â« De longs cheveux t'iraient mieux. Longsâ€¦ . Comme cette ghoul. Â»

Le cÅ“ur d'Eoko s'accÃ©lÃ©ra. Devrait-elle enlever sa perruque ? Non, c'est encore trop tÃ´t. Il lui faudrait une bonne excuse. Tsuki ria doucement et embrassa la joue de Eoko.

Â« Mais ne t'en fait pas, tu es bien comme Ã§a aussi ! Â»

Le regard de la jeune fille ne pouvait se dÃ©coller de celui de l'homme. Soudain, la sonnerie de tÃ©lÃ©phone de l'inspecteur retentit. Il le sortit de sa poche arriÃ¨re, soulevant lÃ©gÃ¨rement Eoko.

Â« Oui allo ? Besoin de moi en urgence. Oui bien sÃ»r. Avec Eo ?! Pourquoi ? Une maitrise informatique avancÃ©e requise ? Bien. J'arrive. Â»

Il raccrocha et souleva la jeune fille dans sa position initiale, avant de la dÃ©poser au sol.

Â« Il faut qu'on y aille.

- Tous les deux ?

- Oui. Ils veulent un piratage en express.

- SÃ©rieux ?! Â»

Eoko enfila Ã la hÃ¢te ses rangers, puis son manteau de colombe, avant d'attendre Tsuki qui attrapait son paquet de cigarette Ã la volÃ©, puis ferma la porte. Les deux jeunes gens se dirigÃ¨rent en courant vers le bureau du 12e et dÃ©couvrirent tous les hommes rÃ©unis autour d'un ordinateur, au centre du hall d'entrÃ©e, sur une table de travail.

Â« Qu'est-ce qui se passe ?!, s'exclama Tsuki par-dessus les gÃ©missements admiratifs des membres de la CCG.

- On nous a piquÃ© les ordis et on a piratÃ© le serveur !

- SÃ©rieux ?! Â»

Eoko se prÃ©cipita sur l'ordinateur et prit immÃ©diatement le contrÃ´le de la situation.

Â« C'est qui qui les as piquÃ© ?, demanda Tsuki

- On a vu une bande de ghoul se barrer avec les Pc et on n'a pas rÃ©agi. Dix minutes aprÃ¨s, plus moyen de se connecter au serveur, mÃªme en utilisant un cÃ¢ble ! Â»

Eoko poursuivi :

Â« Tsuki, tu penses que Ã§a peut Ãªtre les Digicranes ?

- C'est possible, mais ils ne s'Ã©taient jamais attaquÃ©s Ã quelque chose comme Ã§a !

- Ok. Â»

Elle fit une commande rapide et infiltra le rÃ©seau en quelques secondes.

Â« Combien de temps Ã§a va prendre ?

- Aucune idÃ©e, mais n'espÃ©rez mÃªme pas rÃ©cupÃ©rer des donnÃ©es personnelles. Je rÃ©cupÃ¨re juste l'essentiel. Â»

Elle rÃ©ussit Ã rÃ©cupÃ©rer les dossiers principaux, contre la volontÃ© des ghouls pirates, qui n'arrivaient pas Ã reprendre le contrÃ´le. Eoko triait Ã une vitesse fulgurante les faux et les vrais fichiers. Elle finit par reprendre le contrÃ´le total du serveur et en bloqua l'accÃ¨s. Des cris de joie s'en suivirent.

Â« Merci Eoko, tu gÃ¨res vraiment ! Â»

Elle sourit, puis rapidement, aprÃ¨s quelques remerciements, elle et Tsuki reprirent leurs jours de congÃ©s communs.

Â« Et si avant de rentrer on t'achetait d'autres chaussures, plus appropriÃ©es pour sortir ? Â»

Eoko observa ses rangers boueuses qui avaient bien vÃ©cues.

Â« C'est une bonne idÃ©e effectivementâ€¦ Â»

Ils se baladÃ¨rent rapidement et prirent une paire de talons noirs rapidement, chassÃ©s par les commerÃ§ants qui fermaient boutiques. Ils rentrÃ¨rent et Eoko changea de chaussures. Elle virevoltait avec une allure dÃ©concertante dans ces talons : hauts, noirs, en velours, munis d'un talon fin et peu agrÃ©able Ã porter en thÃ©orie.

Â« Ã‡a te va bien.

- Merci ! Â»

Elle s'assit sur le canapÃ©, tandis que Tsuki cherchait une chemise plutÃ´t bien.

Â« Pourquoi tu ne prends pas ta blanche avec ta cravate noire fine ?

- C'est un peu classique pour sortir non ?

- Alors met la chemise lÃ avec ta veste de costume noire !

- Ã‡a peut Ãªtre bienâ€¦ Â»

Il retira sa chemise actuelle dans le salon, montrant Ã Eoko tous ses muscles du dos, parsemÃ©s par ci et par lÃ de cicatrices. Il

enfila la chemise blanche et mit par-dessus sa veste de costume.

Â« Je ne pense pas que Ã§a me va trÃ¨s bienâ€¦

- Ben oui, Ã§a ne te va pas ! Â»

Elle se leva et se rapprocha de lui. Elle dÃ©boutonna les deux premiers boutons de sa chemise, desserra la cravate et ouvrit la veste.

Â« Comme Ã§a tu es beaucoup mieux. Â»

Il posa son menton sur la tÃªte d'Eoko qui Ã©tait serrÃ©e contre lui en souriant, heureuse de sa nouvelle vie. Il desserra l'Ã©treinte et prit sa veste noire de citoyen. Eoko saisi quant Ã elle un gilet en mailles noires. Ils sortirent rapidement dehors et dÃ©ambulÃ¨rent dans la rue Ã la recherche d'un bon restaurant.

ooooo

Voila voila, et merci Ã Masamune pour sa review touchante T^T

Biz biz 3

End
file.